

Les religions, vecteurs de régulation de notre société ?

« Je suis convaincu, écrit Sarkozy dans *La république, les religions, l'espérance* (Cerf), que l'esprit religieux et la pratique religieuse peuvent contribuer à apaiser et à réguler une société de liberté. »

Aussi, les religions doivent-elles commencer par investir les banlieues. **« A mon sens, il est aussi important d'ouvrir des lieux de culte dans les zones urbaines que d'inaugurer des salles de sport »** La construction de lieux de culte comme solution aux problèmes des banlieues, voilà le projet du président de l'UMP !

Dès lors, pourquoi s'arrêter aux seuls problèmes des banlieues ? Quoi de plus normal que de réhabiliter les valeurs religieuses au sein de notre jeunesse ? **« On ne peut pas éduquer les jeunes en s'appuyant exclusivement sur des valeurs temporelles, matérielles, voire même républicaines. »**

Là où Jules Ferry demandait le respect des consciences, Nicolas Sarkozy s'apprête à les forcer. Mais au final, son instrumentalisation des religions porte préjudice à la laïcité républicaine et discrédite les croyants.

Il ne croit plus suffisantes les valeurs de la république pour créer le ciment commun. Sarkozy sous-traite aux religions l'encadrement moral d'une jeunesse dont il se méfie. **Il revient ainsi sur la séparation établie entre le spirituel et le temporel. Sa rupture n'est pas tranquille, elle est réactionnaire.**